



Un atelier de photographie de la fin du XIXe siècle en maquette

Dès le 11 mai 2013

Communiqué de presse

Le Musée réalise aujourd'hui un vieux rêve : mettre à disposition de ses visiteurs la maquette d'un atelier de photographe portraitiste de la fin du XIX^e siècle. A l'ère de la 3D numérique, l'intérêt pour le modèle réduit demeure toujours très vif : une telle installation permet d'évoquer très concrètement une activité aujourd'hui disparue mais bien documentée et de mieux comprendre la vie d'une telle entreprise. Cette maquette prend place dans l'espace de l'exposition permanente « Les origines de la photographie » et en devient l'élément phare.

A l'heure du développement colossal des moyens de communication visuelle, la fonction d'un musée prend un sens encore plus grand en tant que seul « média du réel » offrant une compréhension non altérée au travers de la rencontre de l'objet original. Comprendre l'usage de cet objet, c'est également documenter la mémoire de son vécu, ici le geste des métiers de la photographie. Ainsi, un modèle réduit à l'échelle 1:20 évoque de manière très efficace et moins avide d'espace tout le fonctionnement d'un tel atelier.

L'atelier du photographe est un monde en soi, plus ou moins important selon les moyens de son propriétaire... Dans le salon d'attente, le client a tout loisir de regarder les albums mis à sa disposition et d'imaginer la mise en scène qui va lui convenir au mieux. Il passe ensuite dans l'atelier de prise de vues, vaste local baigné de lumière grâce à une verrière, source de variations climatiques peu agréables si l'on en croit les témoignages de l'époque...

Une fois le fond, le mobilier et les accessoires choisis, le modèle prend la pose, aidé par l'appui-tête afin de ne plus bouger durant les longues secondes que dure la prise de vues!

Le photographe travaille la lumière naturelle à l'aide des rideaux de la verrière et d'écrans réflecteurs blancs; ce n'est que dès les années 1880 qu'il a la possibilité d'utiliser la lumière artificielle grâce à l'éclairage au gaz puis à la lumière électrique, qui restent encore des installations contraignantes ; les émulsions sensibles deviendront elles aussi plus performantes.

Quand tout est prêt, il n'y a plus qu'à déclencher! L'appareil qu'utilise le photographe, une chambre d'atelier, repose sur un pied; il est équipé d'un objectif spécial pour le portrait: focale un peu longue, et, surtout, grande ouverture permettant de réduire les temps de pose. Les plaques de verre sensibles sont en général de format 13x18cm, 18x24 cm ou 24x30 cm.

Des laborants sont à l'ouvrage dans le laboratoire de développement des plaques négatives, ainsi que dans l'atelier de tirage. Dans l'espace réservé aux finitions, certains sont occupés à retoucher des images ou à les coloriser tandis que d'autres procèdent à des contre-collages et des mises sous cadre. Un bureau peut être spécifiquement réservé aux tâches d'administration et de comptabilité, qui ici se font dans le vestibule d'accueil.



Mise en œuvre de la maquette

La mise en œuvre de cette maquette a fait l'objet de recherches en archives et bibliothèques afin de rassembler le plus de sources possibles contemporaines de l'objet à restituer pour fournir au maquettiste une base de travail qui lui permette de respecter le contexte défini.

Par chance, les ouvrages et manuels traitant de la photographie et de ses applications sont nombreux à cette époque, et la plupart d'entre eux sont richement illustrés de planches détaillées nous montrant la configuration idéale de l'atelier et de ses dépendances, voire même les plans et élévations d'ateliers de photographes connus.

Les catalogues de fourniture de matériel photographique constituent également une source inépuisable puisque les photographes pouvaient acquérir auprès de maisons spécialisées les fonds peints et tout le mobilier nécessaire, sans oublier la chambre photographique idoine et tout le matériel de laboratoire...

Les photographies de l'intérieur d'un atelier et de photographes à l'ouvrage sont à la fois de rares et précieux témoignages de ce que fut cette activité. En 1914, le travail d'un atelier comme celui de Jullien à Genève est encore parfaitement le reflet de ce qui s'y passait 15 ans plus tôt. L'atelier Jullien a certainement fait ces photographies dans un but publicitaire.

Nous avons travaillé avec Hugo Lienhard, maquettiste spécialisé dans ce type de restitution qui se pratique déjà couramment dans les musées d'archéologie où le visiteur est amené à découvrir ainsi la vie et les activités quotidiennes de nos ancêtres.

Le choix de l'échelle a son importance (le 1:20), de même que le plan adopté afin que tous les espaces de l'atelier soient bien perceptibles et puissent être minutieusement restitués.

Les activités diverses sont explicitées par la présence d'une série de personnages d'environ 8,5 cm (le photographe et ses assistants, clientes et clients) et de tout le mobilier et accessoires nécessaires à la pratique du photographe de cette époque.

La maquette occupe l'espace central de l'exposition permanente « Aux origines de la photographie ». Abrisée par une vitrine d'environ 1 sur 2 m, elle est accompagnée de divers éléments permettant d'en découvrir toute la richesse. Elle est aussi en lien étroit avec l'espace du 1^{er} étage « Au temps des plaques » où, dans l'évocation du studio de prise de vue, le visiteur pourra reconnaître les objets réels dont s'est inspiré le maquettiste.

C'est grâce à la générosité de divers partenaires que cette belle réalisation peut voir le jour : la Loterie Romande, la Banque cantonale vaudoise, Nestlé SA, ainsi que la Fondation Ernst Göhner, Memoriav Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse et Foto Video Zumstein AG, Berne.

Afin de meubler et d'accessoiriser au mieux les lieux habités de diverses figurines, nous avons lancé une action de parrainage auprès des Amis du Musée et de notre public, qui a rencontré un franc succès.

Les illustrations sont directement téléchargeables sur le site www.cameramuseum.ch.

D'autres illustrations sont disponibles sur demande.

Si vous avez besoin d'informations plus individuelles pour vos projets journalistiques, n'hésitez pas à nous contacter au 021 925 34 81 ou 021 925 34 85. C'est avec plaisir que nous vous mettrons en contact avec des interlocuteurs compétents pour un entretien spécialisé ou une interview.

Musée suisse de l'appareil photographique - Grande Place 99 - CH-1800 Vevey

Internet: www.cameramuseum.ch - E-mail: cameramuseum@vevey.ch

Tél: +41 (0)21 925 34 80 - Fax: +41 (0)21 921 64 58

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 17h30 et les lundis fériés